



Blagnac, le 11 décembre 2013

Ceux qui agissent, ceux qui attendent !

Le 29 Novembre, nous avons mené une action intersyndicale à l'aéroport pour la défense et l'avenir du CIT. Nous avons décidé suite à la position de l'AG du 26 novembre de porter notre revendication d'emploi avec nos collègues et camarades de l'escala Toulouse qui comme nous défendent l'emploi local. Cette action a réuni 150 salariés devant l'aéroport. L'action a été une réussite et les camarades qui, lors de l'AG du 26 Novembre, se sont engagés à venir tôt le matin, étaient présents !

Suite à l'action de l'aéroport, nous avons réunis l'intersyndicale pour faire un point. Il ressort de cette intersyndicale que le syndicat UNSA ne souhaite plus mener d'action pour le moment. Malgré qu'il partage toujours nos revendications et préoccupations sur l'emploi au CIT, ils veulent laisser le temps à la direction d'agir sur la question des effectifs. Par conséquent, ils ne seront plus avec nous sur les prochaines actions.

Nous n'en diront pas plus sur la position de l'UNSA car ils leur incombent de s'en expliquer.

Quant à nous, nous ne partageons pas le point de vu de l'UNSA. Laisser le temps à la direction d'agir sur les effectifs n'a pas de sens dans la mesure où la direction a été claire dans son propos. M. Kudlikowski, lors de la réunion du 12 Novembre, a dit prendre en compte la problématique de la pyramide des âges mais il n'y répond pas. Il dit que la direction va commencer à travailler sur la question pour anticiper les départs de 2017. Mme Brachet a également été claire en répétant à plusieurs reprises que le CIT était à l'équilibre entre les besoins et les ressources. Si on comprend bien, il faudrait donc attendre 2017, soit 4 années pour voir de façon concrète les agissements de la direction en la matière !

Nous n'avons pas 4 ans à attendre ! Les questions d'effectif demandent de l'anticipation. Nous sommes d'autant plus dubitatifs que la *Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences présentée récemment en session du comité d'établissement mettait en évidence une baisse des effectifs au CIT de 2013 à 2015 et au-delà. L'outil qu'est la GPEC* aurait permis à la direction, si elle en avait la volonté, d'embaucher d'ors et déjà des apprentis pour pouvoir répondre aux besoins futurs d'ici 2017. Ors, cela n'a pas été le choix de la direction. Elle a choisit d'attendre et de laisser partir les salariés et les savoir-faire et ainsi diminuer nos capacités industrielle.

Ce sont ces raisons qui font que la CGT, FO et SUD ont décidé de maintenir la pression sur la direction par la continuité de notre conflit. Nous devons ensemble pousser la direction à agir dès maintenant sur les effectifs, si nous voulons maintenir un avenir au CIT.

Rappelons que nous seront 356 à la fin du mois (source GPEC*) soit tout proche du seuil des 350 de non-viabilité du CIT identifié par les expertises Alpha-Sécafi. **Au CIT, sur les 5 ans à venir, 80 personnes auront la possibilité de faire valoir leur droit à retraite. Si un processus de renouvellement des effectifs n'est pas engagé dès aujourd'hui, en 2018 nous seront 280 !**

Pour la CGT, FO et SUD, cela est inacceptable. C'est pour cela que nous appelons les salariés du CIT à un arrêt de travail le mardi 17 Décembre 2013, pour revendiquer des effectifs.

**L'intersyndicale appelle l'ensemble des salariés du CIT à un arrêt de travail
le Mardi 17 décembre 2013 :**

**Appel à un arrêt de travail, RDV devant le magasin
Mardi 17 décembre à 09H30 pour la vacation du matin, pour
la vacation du soir et de nuit 1 heure en fin de vacation.**

Restons tous mobilisés pour notre avenir.